



« Mes photos reflètent un univers poétique, porteur d'une certaine interrogation »

Stanislas Kalimerov

Formation: Ecole de photo et cours de dessin aux Beaux Arts.

Expérience: 4 ans.

Démarrage: Pour Stanislas, le démarrage s'est bien amorcé. A son actif quelques très beaux catalogues, photos et direction artistique comprises.

Au départ évoluant dans un milieu de comédiens il tirait le portrait de jeunes acteurs. Peu à peu tout en faisant des tests de mode, il gagnait sa vie en réalisant des books de mannequins et de comédiens. Il a toujours voulu raconter des histoires dans ses photos, s'éloigner des archétypes de mode et plonger dans l'émotion. « Je dessine toujours un story-board avant les photos. J'ai débuté professionnellement par des catalogues. Un jour un ami, Peter Cadge, m'a demandé de concevoir un catalogue pour son salon de coiffure. C'est difficile de démarrer dans ce métier. Pour travailler dans les journaux de mode, on vous demande d'abord de voir vos parutions, idem pour les catalogues. Un cercle vicieux. J'ai donc saisi cette opportunité. Je contrôle le produit de la photo au format et à la typo de la maquette. »

Casting, avec un peu d'argent: les barèmes d'un catalogue sont rattachés à ceux de la pub. Mais l'annonceur dispose souvent de beaucoup moins d'argent. Il faut tirer sur les prix, payer moins cher qu'en pub les mannequins, coiffeurs, maquilleurs. Sho-

ter une quinzaine de photos en 2 jours. Une combinaison périlleuse mais pas insurmontable. Diplomatie, sens relationnel et humain doivent compenser ces carences financières. Du genre prises de vues chaleureuses, repas agréables, taxi payés... J'aime bien les mannequins typés, blonde ou brune, qui dégagent une forte personnalité. L'esthétique est corrélative de l'intelligence. Pour aider un mannequin, je lui indique de regarder l'appareil photo comme si c'était quelqu'un de son entourage à qui elle aurait à exprimer colère, tristesse, tendresse. »

La plus grosse galère: Faire des photos un dimanche! C'est une catastrophe: les mannequins sont allées en boîte la veille, portent 3 kg de cernes, aucun maquillage même le plus épais n'y résiste...

Autre galère: le jour où nous avons décidé de partir faire des photos au bord de la mer dans un camion prêté par un copain et que la bielle a coulé au bout d'une heure. Résultat: 4 heures de retard et seulement 3 heures pour shooter 8 photos pour un catalogue.

La plus grande émotion: Voir étape par étape prendre forme le catalogue, tirage, chromalin, photogravure.

La réaction des journaux: Trop pointu, pas assez commercial. Il y a 2 ans je me serai rebellé, aujourd'hui je suis prêt à négocier. On peut concéder sur une lumière classique et rattraper par un cadrage pointu.

Projet en cours: Ma première série.

Jacqueline Manescau

